



Communiqué de presse

Le mardi 2 septembre 2003

DU 30 SEPTEMBRE AU 25 OCTOBRE 2003

QUATUOR

ou

Touche pas à ma jeunesse retrouvée!

Qu'est-ce qui incite 4 artistes lyriques, résidents d'une maison de retraite, à interpréter de nouveau en public un air d'opéra ? Qu'est ce qui les pousse à célébrer ainsi la vie, leur vie ? Quand la jeunesse a rendez-vous avec la vieillesse, la lutte des âges fait place à la soif de vivre...

La pièce *Quatuor* se passe dans une résidence, située dans la région de Kent et qui réunit, sous le même toit, des vedettes et artistes du monde de la musique. Cissy (Lénie Scoffié), Reggie (Gilles Pelletier) et Wilf (Raymond Cloutier), artistes lyriques et septuagénaires y habitent. Le 10 octobre de chaque année, les résidents ont l'habitude de préparer un concert pour célébrer l'anniversaire de Verdi. Jean (Patricia Nolin), une soprano connue qui a été mariée dans le passé avec Reggie, s'installe, à la surprise de tous, dans la résidence. Elle n'a pas perdu ses habitudes de diva et son refus de chanter vient perturber l'équilibre de ses amis qui se sont forgés une force de vivre derrière le leitmotiv **P.D.A. Pas D'Apitoiement.**

Vieux ...et alors ?

Une population qui vieillit bien, a raison d'être optimiste dès lors que ses concitoyens envisagent l'autre versant de la vie, de façon positive. Être en santé, jouir d'une qualité de vie satisfaisante, se sentir valorisé, utile à la société et pouvoir compter sur le soutien affectif de son entourage, voilà autant de facteurs qui allègent le poids des années. Ce qui vient troubler nos derniers jours, c'est le plus souvent notre incapacité à donner un sens à notre vie et à notre mort.

C'est en répondant à cette quête de sens, sujet qui taraude non seulement les personnes âgées mais aussi la population active que Ronald Harwood aborde avec humour, optimisme et émotion la question du vieillissement, voire sûrement celle de son propre vieillissement.

Ronald Harwood et Pierre-Yves Lemieux : 2 auteurs qui prennent le pari d'être déraisonnables

Né, en 1934, au Cap, en Afrique du Sud, Ronald Harwood s'établit à Londres, à l'âge de 17 ans pour suivre ses rêves et son amour pour le théâtre. Après avoir suivi les cours de la Royal Academy of Dramatic Art avec les encouragements de sa mère, une passionnée de l'art théâtral, il se joint à la Shakespeare Company de Sir Donald Wolfit en tant qu'habilleur et comédien. Auteur connu et primé pour ses romans (dont *Home* qui a reçu, en 1994, le prix du Jewish Quaterly dans la catégorie fiction), pour ses nombreuses pièces de théâtre (telles que *The Dresser* (*l'Habilleur*) dont l'adaptation cinématographique de Peter Yates lui a valu l'oscar du meilleur scénario) et pour ses scénarios de films (dont *The Pianist* (*Le Pianiste*) de Roman Polanski qui a remporté, en 2002, la Palme d'or du Festival de Cannes), Ronald Harwood est considéré comme l'un des meilleurs auteurs britanniques contemporains.

Aujourd'hui, alors qu'il approche les 70 ans et ne montre aucun signe de faiblesse, il fait un apport précieux au théâtre québécois grâce à la traduction faite par Pierre-Yves Lemieux, de sa pièce *Quatuor*, présentée pour la première fois à Montréal au Théâtre du Rideau Vert.

Refusant, depuis toujours, d'être associé à un genre particulier, Pierre-Yves Lemieux contribue au développement du théâtre québécois non seulement avec des adaptations de textes de répertoire mais aussi par ses propres créations, telles que *V comme canard* et *Quelques livres de trop*, qui ont tenu l'affiche ces dernières années. Seule la souplesse de son style pouvait réussir à faire pénétrer le public québécois dans l'univers et l'humour britannique décrit par Harwood.

Les aînés qui prennent le pari de sortir des sentiers battus sont souvent plus susceptibles de demeurer jeunes et alertes tout aussi bien que fringants et autonomes car ils explorent avec audace le verso des conventions et poussent plus loin le plaisir du bonheur au quotidien.

Voilà un zoom qui rejoint le point de vue de nombreuses personnalités. «**Plus je vieillis, plus j'ai besoin d'être déraisonnable**» disait Alexandre Jardin, écrivain français, lors d'une entrevue récente accordée à Marie-France Bazzo à Radio-Canada au sujet de la capacité qu'ont certains de nos aînés à l'excentricité, à voir les choses différemment. On vise, ici, le besoin de folie dont parle le communicateur québécois Jacques Languirand, pour dire que le déraisonnable est le «**lubrifiant indispensable de la sagesse**», un ingrédient grâce auquel la maturité devient un allié au lieu d'être un carcan et un handicap.

Philippe Soldevila, un metteur en scène dont le souffle tend à célébrer la vie

Si Harwood bâtit ses pièces autour de personnages qu'il parvient le plus intimement à sonder, au fur et à mesure de l'écriture, c'est bien à Philippe Soldevila que revient le soin de révéler le sens de *Quatuor* au public de Montréal en signant une première mise en scène au Théâtre du Rideau Vert.

Né de parents espagnols et bachelier en littérature française de l'Université de Laval et en théâtre de l'Université d'Ottawa, sa polyvalence et son vécu de cultures étrangères lui permettent, peut-être mieux que d'autres, de saisir la solitude, le désir de créer et la force de l'amitié à travers l'humanité et l'excentricité des personnages britanniques de *Quatuor*.

« Le théâtre existe pour le texte et pour l'acteur ». Cette façon de concevoir la mise en scène lui valut de recevoir les honneurs, notamment le prix John-Hirsh en 1998 pour sa vision artistique originale. En se mettant au seul service de l'auteur et des acteurs, il permet au public, aînés et moins aînés, le droit de se reposer des questions essentielles de leur vécu journalier telles que la liberté, l'égalité, l'amour, l'intelligence, le mérite, les honneurs, les hiérarchies sans oublier le plaisir, la douleur et la vie

Patricia Nolin, Gilles Pelletier, Lénie Scoffié et Raymond Cloutier : des noms qui ont marqué nos scènes pendant un siècle et demi

A eux quatre, ils pourraient fêter leur 150 ans de carrière. Ils attirent toujours un public qui leur est fidèle et qui peut regarder le jeu de chacun d'eux dans une véritable harmonie artistique. Ils sont tous des figures du théâtre québécois et bien sa souplesse et sa profondeur à un jeune metteur en scène, seulement quadragénaire, pour prendre, un maximum de plaisir en compagnie de leur pairs. Ils sont tous les quatre des hyper-actifs de l'art et leur exploit est d'être resté présents au fil des ans dans le cœur de leur public.

Rappelons-nous que Chichester, à plus de 70 ans, gravement malade, était encore capable de réaliser le tour du monde à la voile, en solitaire. Sa motivation à vaincre les éléments et lui-même était sûrement très forte. Quant à Picasso, fut-il jamais vieux? La recherche du plaisir de vivre est une motivation fondamentale. Mais, c'est l'art, sous toutes ses formes, qui aide à la trouver.

Rencontre avec les artistes et les artisans.

Le vendredi 3 octobre, après la représentation, les spectateurs du Théâtre du Rideau Vert auront le privilège de rencontrer et de discuter avec les concepteurs, les comédiens et le metteur en scène et de fêter avec eux le 55^{ème} anniversaire du Théâtre du Rideau vert. **Un Théâtre qui, lui aussi, est vert et bien mûr !**

Horaire des Représentations : Du mardi au vendredi, 19H30; Le samedi, 16H et 20H30

-30-

Photos disponibles sur www.multidees.ca

Source : Chantal Neveu, Multidéas Communication, Relations Presse
Tél : 514-990-1218
cneveu@multidees.ca

Direction des Communications et du Développement
Carmita Rodrigues, Directrice